L’Europe n’est pas le centre du monde

Par

Publié le 21/12/2003

La présence de paysans d’Europe de l’Est et de représentants d’ONG qui ne regardent pas la planète uniquement depuis Paris a libéré un courant d’air rafraîchissant sur les rencontres du FSE autour d’"OGM, semences et brevet" (cf. page 4). Ainsi, pendant que Bruxelles ergote sur la traçabilité, l’étiquetage et la « coexistence », les OGM envahissent les grandes exploitations à l’Est. Le Catalogue des variétés et le C.O.V., présentés comme le dernier rempart contre le brevet sur le vivant, rendront alors illégales 90% des semences non OGM utilisées par les paysans de l’Est. En effet, seuls les semenciers de l’Ouest, « protégés » par cet arsenal, auront les capacités financières et technologiques de confisquer la totalité du marché légal des semences à l’Est. Pire, les règlements sur la traçabilité et l’étiquetage seront une machine à éliminer les millions de petits paysans de l’Est. Leurs semences fermières sont déjà polluées, leurs récoltes seront étiquetées OGM. Or seules les grosses coopératives et les multinationales achètent les récoltes GM, à la condition qu’elles aient elles-mêmes fourni la semence GM.

Répondant aux pressions des consommateurs, de grands groupes agroalimentaires ou de la distribution abandonnent les OGM en Europe de l’Ouest. Rassurés, les consommateurs européens qui boycottent les produits GM engraissent Nestlé, Carrefour et les autres. Mais dans le même temps, ces firmes disséminent des OGM sur les autres continents et polluent les centres d’origines du maïs, du coton, du riz, ou, comme Carrefour, y implantent de « grands magasins » qui ruinent le commerce local et les petits paysans.
Un représentant d’une ONG italienne interpella ainsi les participants du séminaire : "Pouvons-nous nous contenter de notre "propreté"au Nord alors que nous déversons nos poubelles au Sud ? Car ce sont bien « nos » multinationales du Nord qui envahissent la Planète entière avec leurs OGM".

Loin de moi l’idée de décréter inutiles les « guérillas institutionnelles » sur l’étiquetage ou la « coexistence » : la transparence est toujours utile ; plus le consommateur est informé, plus il s’oppose aux OGM. Mais, seule, elle pourrait devenir l’outil de l’acceptation sociale au Nord d’une pollution génétique à l’Est et au Sud, qui, rapidement généralisée, reviendra immanquablement au Nord. Les multinationales déploient toutes la même stratégie : rendre irréversible la présence des OGM dans les champs par la pollution des semences. Ce FSE 2003 sera-t-il une étape vers la construction d’une stratégie mondiale du mouvement social pour l’autonomie alimentaire des peuples, la défense et la promotion des systèmes agraires alternatifs, des semences paysannes et des petits paysans, seuls remparts durables contre les OGM ?

Adresse de cet article : https://infogm.org/article_journal/leurope-nest-pas-le-centre-du-monde/